

LE PORTAIL ROMAN DE L'ANCIENNE EGLISE SAINT-DIE DE MAVES

L'église Saint-Dié de Maves dépendait de l'abbaye de Marmoutier. C'était un édifice de style roman. Mais elle fut démolie et reconstruite en 1879 dans le style néo-gothique par l'architecte J. de la Morandière. Seul a été conservé le portail du XIII^e siècle, remonté sur un édifice communal.



Portail polylobé

C'est un portail à arc en plein cintre polylobé. Il est surmonté d'une archivolte retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés.

L'arc en plein cintre est divisé en sept lobes profonds ayant la forme d'arc en fer à cheval, caractéristique de l'architecture mauresque. Ce type d'arc est visible en particulier dans la synagogue de Tolède en Espagne qui date elle aussi du XIII^e siècle. Un tore très mince adoucit l'extrados de chaque lobe.



Synagogue de Tolède



Lobes

Les arcs polylobés dans le Loir-et-Cher n'ornent le portail que de deux édifices, le second étant l'église Notre-Dame de Marchenoir, mais ses lobes n'ont pas les mêmes caractéristiques que ceux du portail de Maves.

L'arc est extradossé de fines moulures et repose sur des piédroits couronnés d'impostes imposantes.



Impostes

L'archivolte est ornée d'une moulure torique. Les colonnettes sur lesquelles elle repose se composent d'un fût à trois tambours dont la hauteur décroît au fur et à mesure que l'on s'approche du chapiteau, d'une base reposant sur un piédestal polygonal et d'un chapiteau sculpté.



Base sur piédestal

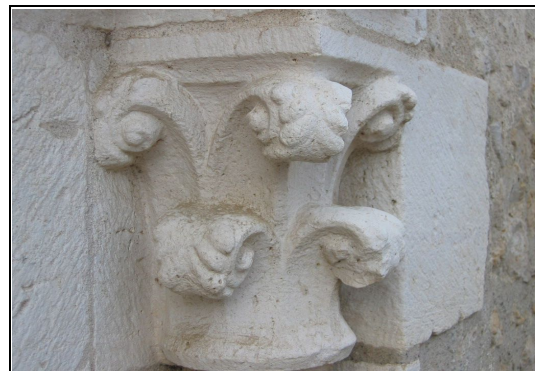


Colonne à chapiteau sculpté

Les deux chapiteaux sont ornés de motifs de crochets qui s'organisent en deux rangs sur la surface de la corbeille. Le rang inférieur comporte deux crochets tandis que le rang supérieur en comporte trois, placés aux angles jouant ainsi le rôle des volutes dans l'art antique. Cependant leur traitement est différent.



Crochets du chapiteau de gauche



Crochets du chapiteau de droite

Les crochets du chapiteau de gauche se déclinent en bourgeons à peine éclos avec très peu de détails. La forme de volute est à peine visible. Ceux du chapiteau de droite, en revanche, sont sculptés avec beaucoup de soin. La volute est bien visible et les bourgeons sont éclos, révélant de jeunes feuilles aux nervures bien marquées.

Le crochet devient un élément important dans l'ornementation dès le milieu du XII^e siècle, mais c'est à la fin du siècle qu'il prend toute sa valeur dans les chapiteaux. Sa forme évolue de simple bourgeon à peine développé sur une tige grosse et élargie à la base à un bouquet de feuilles très développées mais toujours roulées sur elle-mêmes et dont la tige perd de sa force. Les sculpteurs se dégagent progressivement de la tradition antique et tirent désormais leur inspiration dans l'observation de la nature.



Notons enfin que pour des questions pratiques (le bâtiment sur lequel se trouve actuellement le portail servait aux pompiers) les piédroits furent taillés d'encoches!